La confiance règne

Pour commenter ses résultats annuels, Urs Endress, p.-d.g. de E+H France vient de déclarer : « *Nous sommes confiants et anticipons la reprise* ». Nous aussi.

Dans ce contexte de crise générale, Endress + Hauser s'est voulu rassurant lors de la présentation de ses résultats annuels.

L'événement récent le plus marquant pour l'entreprise a été la disparition le 14 décembre dernier de Dr Georg H. Endress, co-fondateur de la société suisse en 1953, qui est aujourd'hui un des tous premiers fournisseurs mondiaux de capteurs et analyseurs de process.

Endress+Hauser étant une entreprise familiale, ce genre de nouvelle pose la question de la succession. L'actualité fourmille d'exemples de successions mal assurées, avec même des contestations des héritiers alors que le cher parent est toujours là (cf. les filles Bettencourt et Uderzo...).

Chez les Endress, la question avait été réglée depuis longtemps. Georg Endress avait réparti le capital de l'entreprise entre ses 8 enfants et en 1995, il s'était mis en retrait en confiant le management de la société à Klaus Endress, son second fils. Pas de problème de succession, donc, et pour appuyer ses dires, Urs Endress a montré une photo de la grande famille réunie autour d'Alice, la mère.

UNE ANNÉE 2008 EN HAUSSE

Mais pour les industriels, c'est le bilan de santé de l'entreprise qui importe avant tout. La crise a conduit certaines sociétés à céder ou arrêter des lignes de produits. Pas d'inquiétude pour Endress+Hauser : en 2008, la société s'en est plutôt bien tirée, avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliards d'euros, en hausse de 8,8 % (une croissance double de celle de l'ensemble du marché). *« L'année 2008 a eu trois mois de trop ! »*, commente Urs Endress. En clair, la perspective d'une nouvelle progression à deux chiffres s'est évanouie avec la nette dégradation de la situation à la fin de l'année. Façon de dire aussi qu'il n'est pas pertinent de comparer les exercices de sociétés qui terminent leur année fiscale en septembre avec celles qui la clôturent fin décembre.

Les bénéfices, à 140 M€, restent d'un bon niveau, quoiqu'en léger recul. Les capitaux propres ont encore augmenté : ils représentent désormais 61,3 % du chiffre d'affaires (soit une progression de 10 % en 4 ans). La trésorerie (182 M€) n'a jamais été aussi importante (amélioration de 40 M€ par rapport à 2007). 2008 a également été une bonne année pour le recrutement, avec la création de 579 nouveaux emplois (le groupe employait 8434 personnes fin 2008).

Bien entendu, les résultats de 2009 ne seront pas comparables. Endress+Hauser table sur une baisse de 5 % du chiffre d'affaires, ce qui n'est pas si mal quand on sait que le ZVEI (le grand syndicat allemand) anticipe une baisse de 15 à 16 %.

Des mesures de réduction de temps de travail ont été décidées en Allemagne et en Suisse, mais il n'est pas question de licenciements. *« Notre objectif est de ne perdre personne. Nous avons besoin que tout le monde reste à bord pour le jour où les activités reprendront »*, avait déclaré Klaus Endress lors de la présentation des résultats annuels. « Pour nous, la réduction du personnel est la dernière solution, pas la première », surenchérit Urs Endress.

200 BREVETS EN 1 AN

Et les produits ? En l'absence de grande annonce, ils n'ont pas été mis en avant lors de la réunion avec la presse française. Endress+Hauser n'est pas particulièrement moteur dans le débat sur les communications radio, qui agite actuellement la communauté du contrôle de process. On est loin du militantisme déployé il n'y a pas si longtemps pour Profibus PA ou FDT/DTM.

Avec plus de 200 demandes de brevets déposées en 2008, la société n'en reste pas moins très active dans la course à l'innovation. Il s'agit bien sûr de se protéger, quitte à s'ouvrir à l'occasion. C'est ce qu'elle fait avec sa technologie Memosens, qui simplifie l'utilisation des électrodes de pH, tant au niveau de l'installation que de leur remplacement (grâce à une mémoire embarquée et des communications sans contact).

Aujourd'hui, sur les 200.000 électrodes vendues annuellement, 58 % font appel à la technologie Memosens. Pour les nouvelles installations, le pourcentage passe à 95 %, ce qui atteste d'une marque de confiance des industriels, quand on connaît leur prudence face aux nouvelles technologies... Rassuré sur l'avenir de cette technologie originale, Endress+Hauser a décidé de céder sa licence afin de booster son adoption par l'industrie : ces derniers mois, des accords ont été signés avec Knick et Hamilton, d'autres devraient suivre... ■